



Le cimetière militaire Lviv où reposent de nombreuses victimes de la guerre Thierry Braem

VOYAGE. Il raconte la vie à Lviv en Ukraine à travers la photographie

Après avoir réalisé un reportage animalier Voler avec les oiseaux en 2022, Thierry Braem est reparti avec son appareil photo. Cette fois-ci du côté de l'Ukraine.

CHATEAUGIRON

La passion pour la photographie de Thierry Braem, installé à Châteaugiron depuis 1981, s'est confirmée dès sa jeunesse.

Une formation en cours du soir aux Beaux-Arts lui a permis d'acquérir la maîtrise de la prise de vue ainsi que le traitement en laboratoire des films et tirages argentiques.

La liberté acquise au terme de ses activités professionnelles lui a permis d'assouvir ses envies de voyages, de découvertes humaines, d'horizons lointains.

Voyage en Ukraine

Durant deux mois, Thierry Braem et sa femme voyagent en van à travers l'Europe. Ils vont parcourir 14 000 km. Le couple passe 10 jours en Ukraine, pays toujours en guerre. « Nous avons proposé d'associer notre déplacement en apportant une aide logistique et rapide pour les habitants. Nous avions le moyen de concrétiser notre soutien et d'apporter de l'aide à l'Association Solidarité Ukraine Wasque-

hal », raconte le photographe.

Les deux axes d'activité de l'association sont la collecte et l'envoi de médicaments et de matériel médical vers l'hôpital général de Lviv mais aussi l'accueil total des personnes et familles ukrainiennes en France avec soutien administratif, logement, travail, apprentissage de la langue française.

« Nous sommes également partis avec 14 grands sacs de vêtements, des pulls, des pantalons, des petits gilets, des chaussettes, des plaidés donnés par une structure qui gère l'organisation, la production et la collecte des vêtements de grande qualité fabriqués par des tricoteuses réparties sur toute la France qui vont être distribués dans les hôpitaux pour enfants et dans les orphelinats », confie Thierry Braem.

Deux reportages photo

En plus de son action humanitaire, le photographe n'a pas non plus omis le fait de se

servir de son appareil. Durant ces quelques jours en Ukraine, Thierry Braem a réalisé un nouveau reportage intitulé *Résilience Lviv Ukraine*. Une exposition est prévue en février.

Le premier reportage est *Un dimanche à Lviv*. Il décrit la vie quotidienne durant la guerre, dans la douleur et la souffrance. Ces images montrent ces civils, victimes innocentes potentielles.

« J'ai fait une rencontre sur l'esplanade du cimetière militaire de Lviv, avec cette dame. J'étais seul, mon chien assis à mes pieds. Cette dame s'est approchée calmement gravissant les marches permettant de se placer à mon niveau, elle m'a adressé la parole en ukrainien, langue dont je ne parle pas. À mon tour, je tente une approche en anglais, elle me répond non de la tête, et reprend son monologue. Elle sort son téléphone, le manipule et me présente une photo sur laquelle est présent un homme jeune avec un chien qu'il serre contre lui, et juste après, elle tend le bras vers le cimetière militaire face à nous. Je comprends qu'elle évoque son fils mort au combat très récemment et que le lien de notre rencontre est mon chien. Elle pose la main sur mon bras et le serre doucement. L'émotion nous a saisi tous deux brutalement, fulgurante d'une puissance inattendue, à mon tour j'ai posé ma main sur son bras, nous sommes demeurés un temps long sans parler de nos regards vers le cimetière. Et elle a quitté l'endroit. J'étais

seul sur cette place immense, avec mon émotion, les yeux fixés sur cette vague de couleurs jaune et bleue flottant au vent. Un moment qui ne quittera jamais ma mémoire », raconte le photographe.

Rencontre avec des étudiants

Le second reportage est *Théâtre Lessia Ourkainka*, tiré du nom d'une poétesse ukrainienne. C'est une rencontre avec un groupe théâtral intégré et de jeunes comédiens résistants produisant un théâtre alternatif. Ils ont joué face au public du Festival OFF d'Avignon, et le succès fut au rendez-vous. Nazar, Rostyslav, Andriy, Serhiy, Mykhailo, Tetiana et Vlad ont commencé le combat.

Le théâtre peut être un support de lutte, de contestation, de résistance. Thierry Braem retransmet la vie des Ukrainiens, à travers des images.

« Lors de notre échange avec les étudiants de l'université, d'une vingtaine d'années, nous avons posé de nombreuses questions sur leur état d'esprit, la guerre, la résistance, la mort, leur vision de la situation présente, d'un avenir ou non. À notre surprise, ils se sont déclarés conscients, engagés, résistants avec une forte volonté de vivre leur jeunesse. Ils ne veulent ni tristesse ni effondrement de leur quotidien », conclut Thierry Braem.

■ <https://www.thierry-braem-photographe.com/category/blog/>

La DATE à RETENIR



UN ÉCHANGE SUR LE PÈLERINAGE À SAINT-AUBIN-DU-PAVAIL. Une soirée ludique et gourmande « Dans les pas de... Silvain Gaudissant » est prévue vendredi 19 janvier à 19h30, à la médiathèque Phileas Fogg de Saint-Aubin-du-Pavail. « Lors de cette soirée ludique et gourmande, nous échangerons sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle. Silvain Gaudissant nous partagera son expérience et ce sera l'occasion d'échanger avec lui sur différents thèmes : matériels, trajet, freins, rencontres, spiritualité, etc. Cette rencontre se terminera par un buffet convivial », relate Gildas Carrillo, responsable de la médiathèque Phileas Fogg. Entrée gratuite. Réservation conseillée au 02 99 62 98 39 ou mediathequedupavail@yahoo.fr

L'EXPO de la SEMAINE

UNE EXPOSITION BASÉE SUR LE LIGHT PAINTING À CHATEAUGIRON.

Photographe amateur depuis 20 ans et membre du Photoclub Photogiron, Jean-Luc Boudin, 73 ans, Castelgironais, aime mettre en lumière ce que l'œil ne distingue pas. À la médiathèque Les Halles, il présente au public ses plus belles réalisations, jusqu'au 27 janvier. « J'ai débuté la photo avec mon petit Kodak à l'âge de 11 ans. Puis je suis passé au numérique il y a environ 23 ans. C'est l'ordinateur qui m'a amené à la photo numérique, car il était possible de visionner de suite son cliché. Parmi les techniques que j'utilise, il y a le Light Painting, une pratique qui oblige une prise de vue dans le noir en pause longue. Toute source de lumière sera alors prise par le capteur du boîtier. J'utilise pour cela divers outils comme des sabres lumineux, des plumes en plexi, des leds, des fibres lumineuses. L'autre technique est la Haute Vitesse. Cela se fait en open flash, soit au bruit, soit au laser, dans le noir complet et à la vitesse des flashes, soit environ 25 à 35 millisecondes de seconde », confie Jean-Luc Boudin. Entrée libre et gratuite aux horaires de la médiathèque.



L'INFO de la SEMAINE

LE CENTRE-VILLE DE CHATEAUGIRON BIEN TÔT VÉGÉTALISÉ.

La commission transition écologique et développement durable engage une démarche participative auprès des habitants pour végétaliser des rues du centre historique. Cette démarche a pour objectif d'associer les habitants à l'embellissement du centre-ville, à lutter contre le réchauffement climatique et pour favoriser la biodiversité. Deux projets sont identifiés : les douves du château et les ruelles Saint-Nicolas/ruelle du Château/ruelle du Porche. Une réunion d'information est organisée vendredi 19 janvier à 19h30 au Château. Un projet piloté par Denis Gâtel, adjoint au maire délégué à la transition écologique, développement durable et agriculture.



Dans les rues de Lviv, les habitants continuent de vivre Thierry Braem

Mémento

Correspondants

Châteaugiron :
Sophie Magnaud 06 13 79 57 26 magnaud.sophie@orange.fr
Noyal-sur-Vilaine, Servon-sur-Vilaine, Brécé :
Jean-Marc Buard, 06 17 96 31 31, buward@club-internet.fr
Nouvoitou : Franck Pelhate, envoifinfo@gmail.com
Piré-sur-Seiche, Saint-Armel : Jean-Yves Le Cadre 02 99 44 03 63 ou 06 70 19 12 21, jean-yves.le-cadre@wanadoo.fr
Domloup : contacter la rédaction au 02 99 74 10 10.